

Allemagne : les sales méthodes de nazillons de gauche contre le "Parti de la Liberté"

Nous n'étions certes pas à Stuttgart ce 5 juin mais tout de même ! Après la manifestation plutôt mouvementée du jeudi, organisée par Bürgerbewegung Pax Europa, on aurait pu penser que les esprits se calmeraient et que la police serait plus vigilante et répressive.

Eh bien non !

Comme on ne le sait peut-être pas de ce côté-ci du Rhin, le député ex-CDU René Stadtkewitz, membre du comité de direction de BPE, venu aux Assises de l'islamisation à Paris en décembre 2010 a lancé un parti « Die Freiheit » dont l'un des thèmes, si ce n'est LE thème le plus important est l'incompatibilité majeure entre islam et démocratie, l'emprise de l'islam sur l'opinion publique, l'introduction progressive de la scharia sous couvert de liberté de culte et l'accoutumance (contrainte et forcée) de la population (décroissante) allemande (et non-musulmane) au fait religieux islamique.

Ce parti (on sort du monde des associations et autres « collectifs » pour rentrer de plein pied dans la politique) présente déjà des candidats à Berlin et essaime dans tous les länder allemands. Le 5 juin avait été choisi pour créer officiellement l'antenne en Bade-Wurtemberg du parti, notamment en raison de la présence de Robert Spencer, auteur prolix qui anime le site www.jihadwatch.org.

Mais c'était sans compter sur l'acharnement de quelques punk et autres cas sociaux, pompeusement auto-baptisés « antifa ». La nuit précédente, ces individus mal idéologisés avaient eu vent du lieu de rassemblement et l'avaient vandalisé tout en s'en vantant sur indymedia et en promettant au propriétaire de

l'hôtel que les dégâts seraient supérieurs s'il n'annulait pas rapidement la réservation. Des méthodes criminelles qui nécessitent une réponse rapide et ferme de l'état de droit. Malheureusement, lesdits criminels n'ont pas été inquiétés, tout du moins jusqu'à présent.

Malgré cet acte criminel, la création de l'antenne du parti eut tout de même lieu. Et s'il en fut ainsi, c'est bien parce que l'événement fut organisé au sporting-club de la police de stuttgart, où la densité de représentants des forces de l'ordre est assez dissuasive.

Malgré cela les décervelés alcoolisés ont tout de même agressé, insulté et finalement blessé à coup de barres de fer le responsable du land de bade-württemberg Joachim Reymann ainsi qu'un autre membre lorsque ceux-ci allèrent de leur voiture au lieu de rencontre. A quoi reconnaît-on un « imbécile » ? Au fait qu'il ose tout... Car ces messieurs courageux n'ont rien trouvé de mieux que de filmer leurs « exploits » pour leur collection personnelle !

Qu'à cela ne tienne : après cette agression, les policiers arrivèrent en masse pour protéger les participants. Et finalement, ce ne fut qu'une trentaine de jeunes pseudo « antifas » qui se présenta devant les locaux avec une bannière « Freiheit für Palästina », liberté pour la Palestine. Sans commentaires !

Environ 80 personnes se présentèrent pour prendre part à la création du « landesverband ». Le rapport de force fit que la police commença à douter de la pertinence de sa présence mais au vu des actes criminels perpétrés les jours précédents (un jeudi mémorable, des actions de vandalisme contre l'hôtel ou contre le lieu de réunion de BPE, les agressions à coup de barres de fer ou encore l'incendie volontaire d'un véhicule loué par BPE et enfin l'annulation de la parade pour Israël le dimanche en raison des menaces), ils préférèrent rester pour encadrer les excités.

Cependant, pendant l'allocution de René Stadtkewitz, la police leur signifia qu'elle ne pourrait les protéger jusqu'à la fin en argumentant que les décideurs plus haut placés le

souhaitaient ainsi. Les premières conséquences de l'élection des rouge-vert en Bade-Württemberg se feraient-elles hélas déjà sentir ? Certes donc la plupart des fonctionnaires s'en allèrent mais quelques-uns restèrent tout de même jusqu'à la fin sans qu'aucun autre débordement n'ait lieu.

Si la réunion fut un succès pour tous ceux qui, déçus par les atermoiements des partis traditionnels face aux aboiements des antifas et autres « linke », il reste avant tout un fait : il existe encore des gens dans le bade-württemberg qui reconnaissent et apprécient les droits octroyés par la loi fondamentale et qui ne se plient pas aux exigences de ceux qui, aujourd'hui, se croient habilités à dicter le bien et le mal par mass-média interposés. On ne peut que souhaiter à « Die Freiheit » un chemin fructueux tout en sachant que lorsque lesdits médias sont contre soi, il est très difficile de devenir fréquentable, même si on est moralement (et judiciairement parlant) irréprochable.

Pour ceux qui maîtrisent un minimum la langue de Goethe, voilà comment les petits nazillons de gauche vendent leurs actions criminelles à leurs ouailles:

<http://linksunten.indymedia.org/de/node/41252>

<http://linksunten.indymedia.org/de/node/40934>

<http://linksunten.indymedia.org/de/node/40870>

<http://linksunten.indymedia.org/de/node/40944>

Mais que fait la police?

Karl Breitner